localité où ils habitaient. James garde cependant bonne mémoire de son enfance. Il se souvient avec joie de beaucoup d'aventures : il allait à la pêche, chassait, gambadait ; il attrapait de petits reptiles et se retrouvait parfois nez à nez avec des buffles sauvages, chats et autres animaux sauvages de la forêt de Sulcorna.

James se rappelle aussi, comme si c'était hier, sa première rencontre avec les Salésiens. Père Moja, l'homme à la longue barbe, et Frère Ludvick, le grand agriculteur. L'intérêt et l'admiration envers les Salésiens, James les doit au Père Daniel Venia, connu par les travailleurs comme « Père Poulet ». James passa le plus clair de son enfance sous le regard de ce grand homme qui avait la réputation de démontrer beaucoup d'affection envers les petits enfants. Père Venia vécut dans la simplicité, toujours confiant en la divine Providence; confiance qu'il exprimait à travers le refrain : « pas de problème ! »

James grandit dans l'internat salésien de Sulcorna, même quand sa famille quitta la région pour quelque temps. Au départ, James rêvait de devenir inspecteur de police (CID). Bien qu'étant un excellent sportif et un élève studieux, il reconnaît qu'il manquait de confiance en soi. Il se rappelle très bien comment, lors d'un gala sportif, il s'était résolu à se contenter de la seconde place, vu le nombre d'athlètes africains sur la piste. À sa grande surprise, il remporta la médaille d'or et fut déclaré meilleur sportif de la compétition. À cette même époque, les Salésiens faisaient une campagne vocationnelle dans les environs. Cependant James n'était pas parmi les douze garçons qui répondirent à l'appel du Père Mascarenhas, Directeur de Sulcorna ; nommé à Fatorda, il invita James et quelques garçons à suivre leurs études dans l'école technique.

Après deux ans d'études techniques, le Père Michael encouragea James à aller à Lonavla. Sans hésitation, James accepta la proposition. Les supérieurs le trouvèrent apte pour le noviciat. C'est là-bas que James comprit finalement sa vocation salésienne. Mais pendant huit mois, il souffrit avec une épine dans le pied ; et malgré tous les traitements médicaux il n'y avait pas de changement. À un moment donné, ses supérieurs lui dirent : « Tu ne feras pas la profession religieuse si ton pied ne s'améliore pas ». À partir du 19 mars (jour où les lettres de demande sont déposées) jusqu'au 24 mai (jour de la première profession), son pied s'améliora considérablement. James émit sa profession bien que son pied dût encore le déranger pendant huit mois, jusqu'au jour où un morceau d'épine sortit de son pied lors d'un match de basket. James fut soulagé pour toujours.

Après ses études de philosophie à Kalyani, Province de Calcutta, Frère James fit son année de pastorale à Matunga et Pinguli tout en poursuivant sa formation technique (CTI). Ayant achevé ses études polytechniques, James poursuit actuellement des études d'ingénieur tout en étant pleinement engagé dans la pastorale des jeunes à Don Bosco Fatorda.

James reconnaît que, bien que n'ayant pas consciemment décidé de devenir salésien coadjuteur, il est pleinement heureux de l'être. Son état lui permet d'être avec les jeunes, partageant leur vie, écoutant leur histoire, il arrive à aider les jeunes à se soulager de leurs fardeaux, à prendre des décisions importantes dans leur vie, il les encourage à aller de l'avant. James affirme : «Comme prêtre je n'aurais jamais eu assez de temps pour les jeunes ». James se sent totalement à l'aise parmi les plus pauvres, spécialement parmi les jeunes qui viennent des milieux les plus défavorisés.